

SECRETARIAT

1 square Jean-Heurtin
44000 NANTES
Tél. 02 28 24 09 53
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr
Site internet : www.sectioncliniquenantes.fr
N° de déclaration : 52440966544

COMITÉ

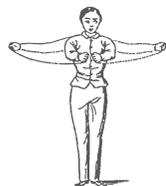
Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Jacques GUIHARD, Remi LESTIEN, Fouzia TAOUZARI,
Françoise PILET-FRANK, Bernard PORCHERET, Éric ZULIANI

DIRECTION

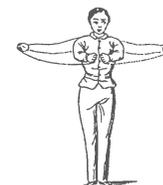
Jacques-Alain MILLER



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr
ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
UFORCA pour l'Université Populaire Jacques-Lacan
sous les auspices du Département de Psychanalyse
Université Paris VIII



2015-2016

- La Session :
*Éthique de
l'inconscient*
- Les Leçons
d'Introduction à la
Psychanalyse :
*La sexualité
féminine*
- La conversation
avec le CPCT

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES 2015-2016

Qu'est-ce qu'une Section Clinique ?
par Jacques-Alain Miller

La Section Clinique de Nantes : présentation

La Session : L'éthique de l'inconscient

Présentation du thème

Le travail en petits groupes (les "cartels")

Le séminaire théorique

Les séminaires d'élucidation des pratiques

Le module des présentations cliniques

Les séminaires de textes

Les conférences

Informations pratiques

Les Leçons d'Introduction à la
Psychanalyse : *La sexualité féminine*

La conversation avec le cpct

Le site www.sectioncliniquenantes.fr

Institut du Champ freudien

74 rue d'Assas, 75006 Paris

UFORCA

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique

Secrétariat à la formation médicale continue

15 place Charles Gruet 33000 Bordeaux

<http://www.lacan-universite.fr/>

Sections, Antennes et Collèges cliniques

Section clinique d'Aix-Marseille

Antenne clinique d'Angers

Antenne clinique d'Athènes

Section clinique de Barcelone

Section clinique de Bordeaux

Antenne clinique de Brest-Quimper

Section clinique de Bruxelles

Section clinique de Buenos Aires

Section clinique de Clermont-Ferrand

Antenne clinique de Dijon

Antenne clinique de Gap

Antenne clinique de Grenoble

Antenne clinique de Liège-Namur

Collège clinique de Lille

Section clinique de Lyon

Collège clinique de Montpellier

Section clinique de Nantes

Section clinique de Nice

Section clinique de Paris Saint-Denis

Section clinique de Paris Île-de-France

Antenne clinique de Prémontré

Section clinique de Rennes

Section clinique de Rome

Antenne clinique de Rouen

Section clinique de Strasbourg

Section clinique de Tel Aviv

Collège clinique de Toulouse

LA CONVERSATION AVEC LE CPCT

Créé à l'initiative de la Section Clinique de Nantes et avec l'aide de la Mairie de Nantes et du Conseil Général de Loire-Atlantique, le Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements de Nantes (CPCT-Nantes, 31, rue des Agenêts, 44000-Nantes, sur rendez-vous : tél. 02 51 13 53 52) a ouvert ses portes en janvier 2007.

Ce Centre, qui veut inscrire son action dans la Cité, propose des consultations et traitements limités dans le temps et gratuits, effectués par des psychanalystes.

Le cpct propose une écoute et des traitements qui passent exclusivement par la parole : celui-ci n'est ni un centre médical, ni un centre social, et n'entre nullement en concurrence avec les réseaux institutionnels existants.

Les psychanalystes qui interviennent au cpct sont tous bénévoles.

La conversation avec le cpct se déroule ainsi : les participants reçoivent les présentations écrites de quatre cas cliniques du cpct dans la semaine qui précède. Lors de la conversation, ces textes sont présentés par des discutants, et la conversation s'engage, animée par un psychanalyste invité.

La conversation avec le cpct est ouverte aux participants à la Session et à ceux des Leçons d'Introduction à la Psychanalyse.

De 10h à midi et de 14h à 16h30.

L'invité, ainsi que la date et le lieu de la conversation avec le cpct seront précisés ultérieurement.

LE SITE INTERNET DE LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr

Le site de la Section Clinique de Nantes est très régulièrement mis à jour.



Vous y trouverez les programmes détaillés de la Session et des Leçons d'introduction, mais aussi des présentations des thèmes et certaines des conférences et leçons passées, des textes sur la politique, les sciences, la mathématique et la logique, les arts etc., les publications, les annonces des activités de l'Association de la Cause freudienne, du Champ freudien, de l'ECf en Loire-Atlantique, dans le Val de Loire et Bretagne, en France et dans le monde ; des liens vers d'autres sites du Champ

freudien, de l'ECf et de l'AMP, et beaucoup d'autres choses encore.

Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Qu'est-ce qu'une Section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996.

La Section Clinique de Nantes : présentation

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Écoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants qui le désirent à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente, a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES.

UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

La Section Clinique de Nantes a été à l'initiative de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements) de Nantes, et entretient de solides liens de travail avec celui-ci.

Les Leçons d'Introduction à la Psychanalyse 2015-2016 : le programme

Un fascicule regroupant les morceaux choisis de textes de J. Lacan sera envoyé aux participants.

- 1 – *Dora ou le mystère de la féminité*
« Intervention sur le transfert » (1951) *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 218 à 222.
- 2 – *Un fantasme de grossesse*
Le Séminaire, livre III, les psychoses (1955-1956), chapitre XII, « La question hystérique (I) », Paris, Seuil, 1981, p. 181 à 193.
- 3 – *Qu'est-ce qu'une femme ?*
Le Séminaire, livre III, les psychoses, op. cit. chapitre XIII, « La question hystérique (II) - Qu'est-ce qu'une femme ? », p. 195 à 205.
- 4 – *L'homosexualité féminine*
Le Séminaire, livre IV, La relation d'objet (1956-1957), chapitre VI, « Le primat du phallus et la jeune homosexuelle », Paris, Seuil, 1994, p. 95 à 98.
- 5 – *Questions sur la sexualité féminine*
« Propos directifs pour un congrès sur la sexualité féminine » (1958), *Écrits, op. cit.*, p. 731 à 736.
- 6 – *Les rapports entre les sexes*
« La signification du phallus » (1958), *Écrits, op. cit.*, p. 694-695.
- 7 – *Fonction paternelle et féminité*
Le Séminaire, livre XVII, L'envers de la psychanalyse (1969-1970), chapitre VI, « Le Maître châté », Paris, Seuil, 1991, p. 99 à 115.
- 8 – *L'impossible formulation du rapport sexuel*
Le Séminaire, livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant (1971), chapitre IX, « Un homme et une femme et la psychanalyse », Paris, Seuil, 2006, p. 145 à 161.
- 9 – *De la jouissance*
Le Séminaire, livre XX, Encore (1972-1973), chapitre V, « L'autre satisfaction », Paris, Seuil, 1975, p. 49 à 59.

Renseignements pratiques

Participation aux frais : pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 30 €. Vous trouverez le bulletin d'inscription dans l'encart de cette brochure.

Lieu : ADELIS - Espace Port Beaulieu, 9, boulevard Vincent Gâche - 44 200 Nantes

Dates : Les jeudis, 9 fois, de 20h à 21h30 : 26 novembre ; 10 et 17 décembre ; 21 janvier ; 4 et 25 février ; 17 et 31 mars ; 12 mai.

Renseignements et contacts : Éric Zuliani eric.zuliani@wanadoo.fr Tél : 06 72 15 52 65

Les Leçons d'introduction à la psychanalyse

Un Module indépendant de la Session, présenté par LA SECTION CLINIQUE DE NANTES
www.sectioncliniquenantes.fr
ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet-Frank, Remi Lestien et Éric Zuliani en assureront l'enseignement.

2015-2016 : La sexualité féminine

Une vraie femme, telle que Lacan en fait miroiter l'existence éventuelle, c'est celle qui n'a pas et qui, de ce "n'avoir pas", fait quelque chose. D'où toutes les affinités qu'elle entretient avec les semblants. J.-A. Miller

« La grande question restée sans réponse et à laquelle moi-même je n'ai jamais pu répondre malgré mes trente années d'étude de l'âme féminine est la suivante : Que veut la femme ? »

Cette question de Freud à la fin de sa vie est d'emblée présente dans l'enseignement de Lacan qui, au terme de son texte *Les complexes familiaux* (1938), en réponse à Freud, introduit le principe féminin. Cette réflexion de Lacan sur la sexualité féminine se poursuit jusqu'à la fin de son enseignement.

Freud a pensé la sexualité féminine à partir de l'Œdipe et du phallus. C'est dans un registre autre, au-delà de l'Œdipe et de la question phallique, que Lacan l'interroge. En repérant le statut du phallus, en s'orientant des registres symbolique, imaginaire et réel qui évoluent tout au long de son enseignement, en s'appuyant sur l'hystérie, la perversion et l'homosexualité féminine, il articule ce qu'il en est du désir, de l'amour et de la jouissance chez une femme.

Lacan montre ainsi l'importance de l'amour pour une femme. Quant à la considération de la sexualité féminine dans la société, il met en lumière l'affinité des femmes avec les semblants.

À partir de références de Jacques Lacan choisies dans l'ensemble de son enseignement nous emprunterons la voie qu'il a frayée pour répondre à la question de Freud.

La Session: Le thème de l'année 2015-2016

Éthique de l'inconscient

L'éthique, c'est le mode de conduite d'une vie.

L'éthique d'Aristote¹ vise le bonheur par une activité conforme à la droite raison qui vise la sagesse, et à la vertu qui fait éviter tout excès. Le Souverain Bien est centré par le plaisir ; la règle est la juste mesure, il faut éviter toute passion. C'est une éthique du maître – être maître de soi-même – pour une société de maîtres.

Kant propose lui aussi une morale de l'action, mais en référence à la science. La physique newtonienne, qui énonce des lois universelles sans avoir besoin de l'hypothèse de Dieu, désoriente son époque. D'où l'impératif catégorique kantien : « Fais en sorte que la maxime de ton action puisse être prise comme universelle ». Il n'y a pas place pour l'exception qui nierait l'universalité, la loi morale s'énonce en exclusion de la particularité de nos inclinations et de ce que nous éprouvons, plaisir comme douleur.

Six ans après la parution en 1788 de la *Critique de la raison pratique*² paraît *La philosophie dans le boudoir* de Sade. Nouvelle maxime : « J'ai le droit de jouir de ton corps, peut me dire quiconque, et ce droit, je l'exercerai, sans qu'aucune limite m'arrête dans le caprice des exactions que j'aie le goût d'y assouvir. » Lacan lit Kant avec Sade, et surprise ! : l'impératif kantien révèle son envers : impératif de jouissance³.

Freud, dans son esquisse d'une psychologie scientifique, énonce que ce qui est visé par le sujet, c'est *das Ding*, la chose originelle, toujours perdue.

Lacan ajoute : « Et bien, le pas fait par Freud au niveau du principe de plaisir est de montrer qu'il n'y a pas de Souverain Bien – que le Souverain Bien qui est *das Ding*, qui est la mère, l'objet de l'inceste, est un bien interdit et qu'il n'y a pas d'autre bien. Tel est le fondement renversé, chez Freud, de la loi morale. »⁴ La thèse de Lacan, c'est que la loi morale s'articule à la visée du réel comme tel, du réel en tant qu'il peut être le lieu de la Chose. Lacan en donne une topologie⁵ : « *Das Ding*, cet Autre préhistorique impossible à oublier, est au centre au sens qu'il est exclu. Ce lieu central, cette extériorité intime, cette extimité est la Chose⁶ ».

La psychanalyse mène à une révision de l'éthique. L'hypothèse freudienne de l'inconscient suppose que l'action de l'homme, qu'il soit sain ou malade, qu'elle soit normale ou morbide, a un sens caché vers lequel on peut aller. L'éthique devient le rapport de l'action au désir qui l'habite, dans son échec fondamental à le rejoindre⁷. Elle ne porte pas sur l'ordonnance, l'arrangement du service des biens ; elle implique la dimension de l'expérience tragique de la vie où triomphe l'être pour la mort.

Avez-vous agi conformément au désir qui vous habite ? — Question qui ne peut se soutenir que dans le

1. Aristote, *Éthique à Nicomaque*.

2. Kant, E., *Critique de la raison pratique*.

3. Lacan, J., *Le Séminaire, Livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, p. 95 sq., et notamment chapitres XV à XX ; « Kant avec Sade », *Écrits*.

4. J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse, op.cit.*, p. 85.

5. *Ibid.*, p. 87.

6. *Ibid.*, p. 167.

7. *Ibid.*, p. 361.

contexte analytique. De quoi peut-on être coupable ? D'avoir cédé sur son désir.⁸ La tristesse qu'on appelle la dépression est une faute morale, une lâcheté⁹ quant à s'y retrouver dans l'inconscient. Lacan y oppose le *gay savoir*.

Dans l'introduction de son cours avec Éric Laurent *L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique*¹⁰, Jacques-Alain Miller énonce que l'irruption de la Réforme, à l'époque de Descartes, a introduit l'équivoque avec l'interprétation du message divin. Cela a mis l'Europe à feu et à sang. Et cela a provoqué une *crise du savoir* : Descartes nomme sa troisième méditation *De Dieu qu'il existe*, et c'est une mutation scientifique : Dieu n'est plus seulement l'objet d'un acte de foi, mais celui d'une démonstration adossant la solitude assiégée et précaire du *cogito* à un réel qui ne trompe pas.

Jacques-Alain Miller insiste en disant que le discours de la science fixe le sens du réel pour notre civilisation, et que Freud découvre l'inconscient à partir de cette *fixion scientifique du réel* qui a rendu possible la pratique de la psychanalyse. Mais le monde de semblants issus du discours de la science a pris le tour de la dissoudre au point qu'à la question *Qu'est-ce que le réel ?*, il n'y a plus que des réponses contradictoires, inconsistantes, incertaines. Aujourd'hui, il s'agit d'une *crise du réel*. La civilisation, qui est un système de distribution de la jouissance à partir de semblants, est dans une impasse particulièrement patente au niveau de l'éthique. Une nouvelle éthique se cherche par la voie des comités d'éthique. C'est une pratique du bavardage qui, à la différence de la conversation analytique, n'a chance que de délivrer un rapport à un réel liquide, dans lequel le sujet se noie. L'usage des semblants est vain, inopérant, voire nocif si l'impasse est faite sur le réel dont il s'agit.

Une détresse organisée, envers de l'impératif catégorique benthamien de rentabilité¹¹, concerne cliniquement, éthiquement et politiquement les psychanalystes. Le rôle du psychanalyste, c'est le rappel du réel. C'est ce que signifie *Orientation vers le réel*.

Bernard Porcheret

8. *Ibid.*, p. 368.

9. Lacan, J., « Télévision », *Autres écrits*, p. 525-526.

10. J.-A. Miller & E. Laurent, « L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique », cours 1996-97, inédit.

11. Voir J.-A. Miller, « Le despotisme de l'utile. La machine panoptique de Jeremy Bentham », *Ornicar ?* n°3, mai 1975.

La Session : les conférences

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année.

LES CONFÉRENCIERS :

Serge Cottet, psychanalyste à Paris, membre de l'ECf et de l'AMP.

Alain Grosrichard, Professeur honoraire à l'Université de Genève, membre de l'ECf.

Paola Francesconi, psychanalyste à Bologne, membre de la SLP et de l'AMP.

La Session : informations pratiques

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes
Tél. 02 28 24 09 53 ;
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr

Courriers à caractère administratif (Conventions, attestations, etc.) :
UFORCA secrétariat administratif, BP 10037, 44190 Gétigné

Schéma d'organisation pour l'année 2015/2016

Huit sessions mensuelles de novembre à juin, plus un samedi consacré à la conversation avec le cpct.

Les enseignements ont lieu de 9 à 18 h, le samedi.

- De 9 à 11 h, le séminaire théorique ;
- de 11 à 12 h et de 13 à 14 h, le séminaire d'élucidation des pratiques ;
- de 14 à 16 h, le séminaire de textes ;
- de 16 à 18h, la conférence ou la conversation de la présentation clinique.

Les dates (y compris la conversation avec le cpct) :

- 7 novembre, 5 décembre, 9 janvier, 30 janvier, 27 février, 19 mars,
- 21 mai, 4 juin, 25 juin.

Le lieu de la Session (le lieu de la conversation avec le cpct sera précisé ultérieurement) :

- École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA),
- 6 Quai François Mitterrand, Nantes.

LE PROGRAMME DU SÉMINAIRE DE TEXTES :

(Certains textes sont épuisés, ou difficiles à trouver : une version électronique en sera diffusée aux participants.)

Séance 1

- S. Freud : « La négation » (1925), *Résultats, idées, problèmes II*, PUF, 1987, p. 135 à 139.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 1, 2, 3.

Séance 2

- S. Freud : « Manuscrit K. » (1896), *La naissance de la psychanalyse*, PUF, 1979, p. 129 à 137.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 4, 5, 6.

Séance 3

- S. Freud : « Pulsions et destins des pulsions » (1915), *Métapsychologie*, folio Essais, 1968, p. 18 à 21. • *Trois essais sur la théorie sexuelle*, (1905) nrf-Gallimard, 1987, p. 66-67, 100, 140, 189-190. • « Pour introduire le narcissisme » (1914), *La vie sexuelle*, PUF, 1969, p. 98-99.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 7, 8, 9.

Séance 4

- D. de Rougemont, *L'amour et l'Occident*, 10/18, 2001, chapitre X : vue d'ensemble du phénomène courtois, p. 118 à 136.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 10,11, 12.

Séance 5

- S. Freud, *L'homme Moïse et la religion monothéiste* (1939), Seuil Points essais, 2012, traduction J.-P. Lefèbvre, p. 243 à 253 (Le renoncement aux pulsions).
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 13, 14, 15.

Séance 6

- J. Bentham, *Théorie des fictions*, Le discours psychanalytique, Éditions de l'Association freudienne internationale, 1996, édition bilingue, traduction, introduction et notes par Gérard Michaud, p. 39 à 61.
- J.-A. Miller, « Le despotisme de l'utile. La machine panoptique de Jeremy Bentham », *Ornicar ?* n°3, février 1973 (réédité dans *Barca!* n°1, septembre 1993), p. 185 à 187.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 16, 17, 18.

Séance 7

- Sophocle, *Antigone*, Classiques en poche-Les Belles Lettres, édition bilingue, traduit par Paul Mazon, introduction, notes, postface de Nicole Loraux.
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 19, 20, 21.

Séance 8

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, GF Flammarion, Paris, 2004, Traduction et notes par R. Bodeüs. p. 47 à 71. (À lire aussi : p. 497 à 529.)
- J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, chapitres 22, 23, 24.

Deux références fondamentales de Lacan dans le *Séminaire VII* :

- E. Kant, *Critique de la raison pratique* (1788), Gallimard folio essais, 1985.
- M. Heidegger, « La Chose » (1951), *Essais et conférences*, tel Gallimard, 1958, p. 194 à 223.

On pourra lire aussi, en sus du programme :

- Mélanie Klein, « Les situations d'anxiété de l'enfant et leur reflet dans une œuvre d'art et dans l'élan créateur » (1929), *Essais de psychanalyse*, Payot, 2005, p. 254 à 262 (chapitre 7 du *Séminaire VII*)
- S. Bernfeld, « Remarques sur le processus de sublimation » (*Bemerkungen über Sublimierung*, *Imago* vol VIII, 1922) (chapitre 12) :
- J.-A. Miller, « Le despotisme de l'utile. La machine panoptique de Jeremy Bentham », *Ornicar ?* n°3, février 1973.

La Session : Le travail en petits groupes (“cartels”)

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de se mettre à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits “cartels” : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le “plus-un”, qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent — se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser son travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

La Session : Le séminaire théorique

Il sera assuré par :

Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

Lecture du *Séminaire, livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, de Jacques Lacan

(Éditions du Seuil, Paris, 1986, texte établi par Jacques-Alain Miller.)

Première séance : Notre programme
Chapitres 1, 2, 3.

Deuxième séance : *Das Ding*
Chapitres 4, 5, 6.

Troisième séance : Les pulsions et les leurres
Chapitres 7, 8, 9.

Quatrième séance : L'amour courtois en anamorphose
Chapitres 10, 11, 12.

Cinquième séance : La mort de Dieu
Chapitres 13, 14, 15.

Sixième séance : La fonction du bien et du beau
Chapitres 16, 17, 18.

Septième séance : L'éclat d'Antigone
Chapitres 19, 20, 21.

Huitième séance : Une éthique du désir
Chapitres 22, 23, 24.

La Session : Les séminaires d'élucidation des pratiques

Comme pour les séminaires de textes, les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants. Le thème de cette année les orientera.

Ces séminaires d'élucidation clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

La Session : Le module des présentations cliniques

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un patient. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion, rare, de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter".

Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu régulièrement dans un service psychiatrique à Nantes.

Les présentations cliniques donneront lieu à une conversation lors des samedis de la Session. À chaque présentation, il est proposé à deux participants de faire un travail de préparation de cette conversation.

Les présentations ont lieu le 3^{ème} mardi de chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'hôpital Saint-Jacques à Nantes.

La participation au module fait l'objet d'une inscription (voir dans le bulletin d'inscription à la Session), qui vaut engagement à respecter le secret médical, à être présent (à 13h45) tout au long de l'année, et à participer aux conversations du module.

La Session : Les séminaires de textes

À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes proposés sont, d'une part, les chapitres du Séminaire VII au programme du séminaire théorique, de l'autre un texte ou des extraits de textes qui ont un lien avec ce que Lacan avance. Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

LOGIQUE D'UN PROGRAMME

Lacan considère que la réflexion morale n'est pas à référer à l'idéal. Elle est à rapporter au réel. Dans l'expérience analytique le réel est celui de la jouissance.

Chez Freud réel et jouissance ont plusieurs noms : "expérience sexuelle primaire", la Chose (*das Ding*), le prochain (*Nebenmensch*), l'étranger (*Fremde*). La libido et la pulsion sont des formes élaborées de la jouissance. Plaisir (*Lust*), et déplaisir (*Unlust*) sont à situer dans ce registre.

Pour la première fois dans son séminaire Lacan aborde la question du réel et de la jouissance. Ceci le conduit à remanier son ternaire Réel-Symbolique-Imaginaire (RSI), pour faire ressortir une barrière entre SI d'un côté et R de l'autre. C'est le sens de son "extimité" et de son schéma de la vacuole. D'où aussi le recours à Bentham et à sa théorie des fictions, où la fiction est un mixte de SI, opposé au réel.

Freud a rassemblé sa conception des modes de réponse du sujet à sa première rencontre avec la jouissance sous les espèces d'une clinique différentielle des névroses et des psychoses dans le "Manuscrit K".

Il a par la suite situé la sublimation comme l'un des destins de la pulsion, distinct de celui du symptôme. C'est à ce titre que ce séminaire est un séminaire sur la sublimation, dont Lacan distingue l'éthique de l'analyse. L'éthique de l'analyse n'est pas une éthique de la sublimation. Lacan a réparti la libido freudienne entre les termes de jouissance, de désir et de pulsion. Dans ce séminaire il a formulé une éthique du désir, mais ce n'est pas le dernier état de sa réflexion. Celle-ci se prolonge par son exploration de la fin de l'analyse, et quatre ans plus tard il reprendra à nouveau frais sa recherche sur le concept de pulsion, ce qui le conduira à cette question sur les finalités de l'analyse qui scande les dernières pages du *Séminaire XI Les quatre concepts de la psychanalyse* : "Comment un sujet qui a traversé le fantasme radical peut-il vivre la pulsion ?".

En rapport avec la sublimation, Lacan a développé une esthétique dont nous avons ici la première esquisse. Elle serait à comparer avec la dernière formulation qu'il en a donnée avec son "escabeau", dont Jacques-Alain Miller a fait mention dans "L'inconscient et le corps parlant" (*La Cause du désir* n°88, octobre 2014).

Lacan a situé la sublimation en relation avec la vie amoureuse dans sa version de l'amour courtois. Il s'est aussi interrogé sur le rapport à la jouissance dans la philosophie, la religion et la science.

Jean-Louis Gault

(Voir le programme page suivante)